



Labyrinthes : l'art de tourner en rond



Labyrinthes : l'art de tourner en rond ©Jordi Cami/agefotostock

Chercher son chemin, avec le frisson d'effroi ou de joie à l'idée de se perdre... Errer dans le dédale d'un labyrinthe est un exercice de stimulation esthétique et intellectuel.

Les murs vertigineux d'ifs, de charmes, de buis parfaitement taillés, des sentiers étroits, un dédale de couloirs uniformes, des leurres sans fin, les labyrinthes invitent à l'errance, au plaisir de l'égarement. Au cheminement en soi-même. Curieux espaces que ces enclos merveilleux, frivoles, ludiques, envoûtants et terribles à fois. Chargé de symboles, leur tracé n'est pas innocent. Il appelle à se perdre et suscite l'angoisse de se retrouver prisonnier d'un dédale sans issue apparente. L'enfermement dans une forêt de murailles végétales parfaitement ordonnée où le sens de l'espace s'estompe. La solitude, la peur... Mais que peut-on craindre à s'aventurer au coeur de ces espaces clos qui regardent le ciel, si ce n'est un moment de perdre le fil ? Obsédants mythes d'Ariane, les labyrinthes restent des énigmes, des mondes à part, attirants, tourmentés. Des épreuves consenties d'où l'on réchappe toujours. OEuvres d'art métaphoriques façonnées dans des géométries admirables de carrés, de rectangles, de cercles et de triangles qui ne peuvent être vues que des nuages, ces lieux de déraison sont de fantastiques machines à se concentrer. Trouble-fêtes, ils hantent les jardins où ils se lovent, dérangeant la sérénité de ces univers qui se veulent l'incarnation du paradis. Jardins « *des sentiers qui bifurquent* » comme les nomment Jorge Luis Borges, seraient-ils des enfers nécessaires au besoin d'égarement dans ces lieux trop parfaits ? À l'errance des mortels ? À la métamorphose de ceux qui s'y aventurent ? L'expérience est tentante...

Tourmenté : villa Pisani, Vénétie Italie

Connu sous le nom de « *labyrinthe de l'amour* », ce dédale conçu en 1720 par l'architecte Girolamo Frigimelica pour Alvise Pisani, 114^e doge de Venise, passe pour être l'un des plus difficiles au monde. La



[Visualiser l'article](#)

légende veut que Napoléon s'y perdit en 1807 lors de sa venue à Venise au cours de laquelle il offrit la villa Pisani à son beau-fils, Eugène de Beaumarchais, vice-roi d'Italie. Gardé par un épais rideau d'arbres au coeur d'un majestueux jardin de 11 hectares, il se compose de 9 cercles de murailles de buis concentriques menant à de nombreuses impasses. Au centre, une tour accessible par un double escalier en spirale accueille une statue réconfortante de Minerve, déesse de la guerre, de la sagesse et des arts. La clef des songes entremêlés. Le sommet de ce petit édifice dévoile tous les méandres du lieu menant à la sortie.

Villa Pisani Museo Nazionale, via Doge Pisani 7, Stra, Venise, Italie. www.villapisani.beniculturali.it

Inquiétant : Hampton Court Palace, Surrey Angleterre





Hampton Court, à Londres, et son labyrinthe, le plus vieux en haie qui existe encore ©Georg GERSTER/RAPHO/Gamma

Tracé pour le plaisir du roi Guillaume III d'Orange vers 1700 par George London et Henry Wise, son parcours s'inscrit dans cette partie du jardin appelée « Terre inexplorée » qui comptait à l'origine deux labyrinthes. Rescapé de l'histoire - le paysagiste Capability Brown qui modifia l'ensemble du parc eut interdiction d'y toucher - le labyrinthe initialement planté de charmes tient sa complexité de son étrange forme trapézoïdale. Planté dans les années 1690, il est considéré comme le plus ancien d'Angleterre, il offre un parcours complexe d'entrelacs de murailles d'ifs. Ses allées s'étendent sur près de 800 mètres entre des haies de plus de 2 mètres de hauteur. Une vingtaine de minutes sont nécessaires pour atteindre le centre, reste encore à trouver la sortie... Et pas question de tricher ! Tout au long de la promenade, des grilles de fer musellent de part et d'autre les chemins qui courent sur 1 200 m².

Hampton Court Palace, East Molesey, Surrey. www.hrp.org.uk/hampton-court-palace

Spirituel : Château de Cormatin Bourgogne

Entouré d'un couloir eau, ce labyrinthe de 3 000 buis ordonnés dans une géométrie parfaite de triangles et de cercles contenus dans un carré de 45 mètres de long offre l'image d'une île méditative. Un pont, un seul chemin conduit à se perdre dans cet écheveau évoquant les épreuves de l'homme chassé du paradis. En son centre, une volière belvédère surmontée d'une coupole en fer forgé ornée de coeurs entrelacés, symbolise la récompense céleste de l'union des âmes et de Dieu. Planté il y a une trentaine d'années, ce labyrinthe s'inscrit dans une suite de somptueuses créations de jardins d'inspiration baroque.

Château de Cormatin, 71460 Cormatin. www.chateaudecormatin.com

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 124



Page 4/7

[Visualiser l'article](#)



À gauche, dans le parc de château de Cormatin ©Yann Monel Contemporain : Château de La Ballue Bretagne
Tombé en déshérence, le domaine n'était plus qu'un souvenir, lorsqu'en 1973, l'éditrice Claude Arthaud s'en porte acquéreur avec son mari François Hébert-Stevens, neveu de l'architecte et designer Robert Mallet-Stevens. Tous deux passionnés de jardin, avec Paul Maymont, un ami du couple, ils tracent sur l'ancienne terrasse du château devenue une prairie sauvage, une architecture végétale tout en recoins, perspectives et chambres de verdure. Le jardin réinterprétant le thème baroque de l'illusion cher au xvii^e siècle. Et le jardin

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 124



Page 5/7

[Visualiser l'article](#)

de devenir un labyrinthe dans lequel se perd un autre labyrinthe, un vrai, où 1 500 ifs relèvent du plus parfait art topiaire digne d'Édouard aux mains d'argent, le héros du film de Tim Burton. Élaboré d'après un dessin de Le Corbusier, ce tracé aux formes modernistes et abstraites se lit comme un tableau du premier étage de la demeure.

Château de la Ballue, 35560 Bazouges-la-Pérouse. www.laballuejardin.com

Libertin : Parc d'Horta, Barcelone Espagne

Un palais dans le style mauresque, des pavillons à l'italienne, des statues à l'antique, une terrasse et tout en bas un dédale d'épais cyprès formés en topiaire sur lequel veillent deux temples d'amour habités par Danaé et Artemis. Créé en 1802 par l'architecte italien Domenico Bagutti pour le compte de Joan Antoni Desvalls i d'Ardena, marquis de Lluçà, ce lieu de perdition, où les fêtes galantes données par Carlos IV et plus tard Fernando VII et Alfonso XIII défrayèrent la chronique, offre une joyeuse et insouciant promenade à l'écart de la ville. Quatre entrées, quatre chemins mènent sans trop de détours à une salle de verdure au centre de laquelle trône une statue d'Eros. Tout est dit.

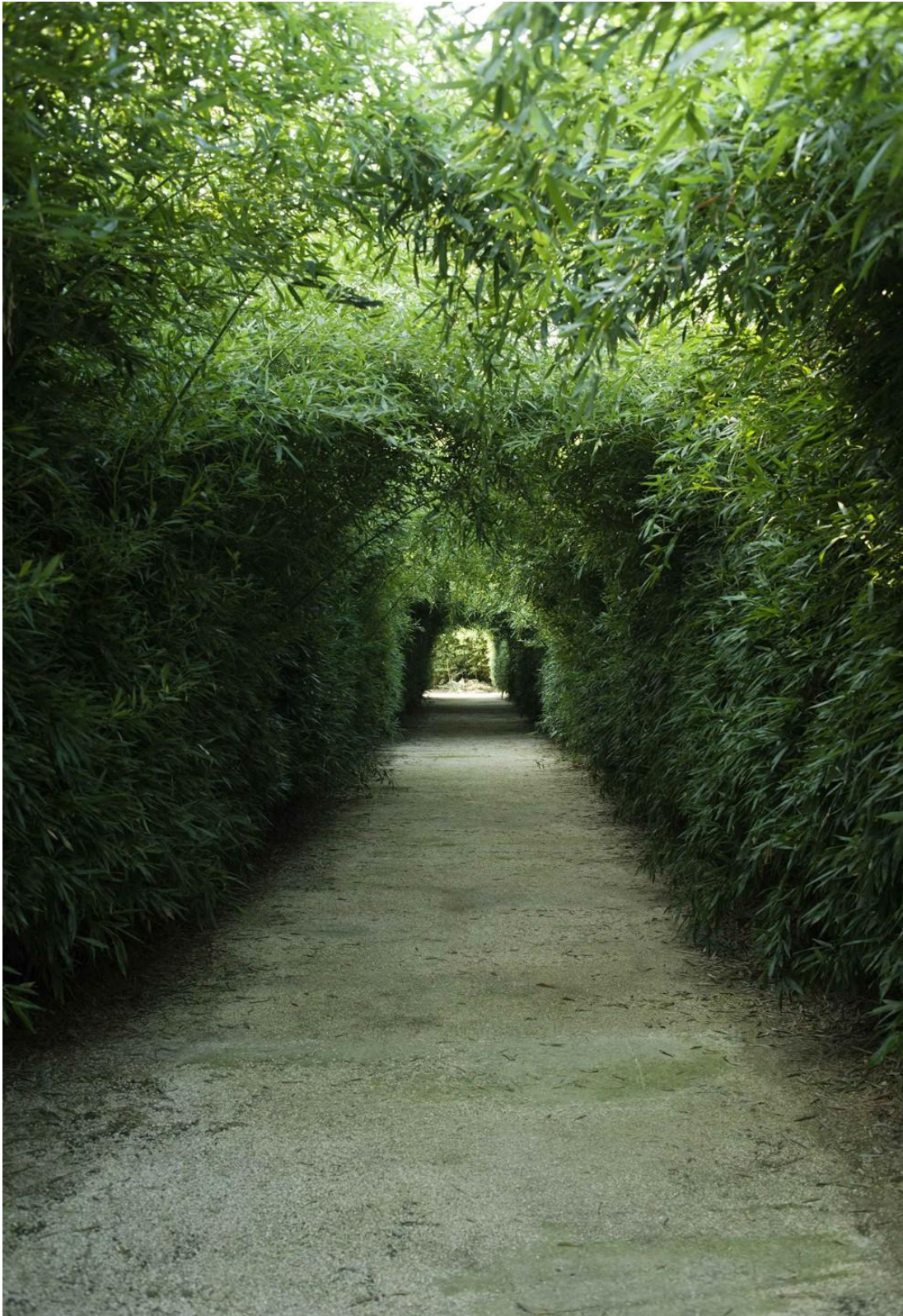
Parc del Laberint, calle Germans Desvalls, Barcelone. Espagne.

Exotique : Les bambous de Masone, Parme. Italie

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 124



[Visualiser l'article](#)



www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 124



Page 7/7

[Visualiser l'article](#)

Long de 3km, le labyrinthe della Masone - comme un hommage à Jorge Luis Borges ©Marco Campanini/Ricci Editore

Plantée au coeur de la plaine parmesane, une forêt de bambous évoquant le tracé des villes fortifiées de la Renaissance italienne se revendique le plus grand labyrinthe du monde ! Cet étonnant couloir sans fin de 200 000 graminées, 15 variétés de bambous, de 6 mètres de haut court sur trois kilomètres de long. Impressionnant dédale de chemins maçonnés afin d'éviter tous débordements de ces herbes invasives, il conduit vers une vaste cour plantée de bambous nains entourée de bâtiments néoclassiques abritant une chapelle, une bibliothèque, deux restaurants et un musée où sont conservées les collections de l'éditeur Franco Maria Ricci, sanctuaire des arts et de l'histoire littéraire de l'homme converti aux bambous.

Labirinto della Masone, Strada Masone 121, Fontanellato. labirinto@francomariaricci.com